

ras, in fol. 4. vol. impression de Basse.

On continuë aussi de délivrer des Soufcriptions pour les ouvrages anoncés dans nos derniers Journaux.

A R T I C L E I I.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **U**N Traité de Commerce avec la France n'est pas l'objet unique des conférences du Comte de la Marck avec le Marquis de Villarias. La Convention par laquelle les François se chargeront de la traite des Negres aux Etablissèmens Espagnols, y entrent aussi pour beaucoup, & l'on ne veut plus douter qu'une Société de Marchands ou de Nantes, ou de St. Malo, n'entreprenne bientôt cette traite en obtenant le Contract d'*Affiento*, qui jusqu'ici a fait un profit si considérable aux Anglois.

Il est question encore d'un autre Traité. La Cour paroissant contente de celui que le Roi des deux Siciles a conclu avec la Porte Ottomane, il paroît qu'à l'imitation de ce Prince elle en proposera un semblable, & l'on ne doit point balancer de croire que le grand Seigneur ne l'accepte, pour se voir par là en paix & en bonne intelligence avec toutes les branches de la Maison de Bourbon.

Ces arrangemens dans la conjoncture présente ne laissent pas de porter le public à des reflexions, aussi-bien que ceux que la Cour a pris de cultiver l'amitié des Cours du Nord, & de maintenir avec elles une parfaite harmonie, par l'envoi de Ministres caractérisés à Petersbourg,